

Le Jour, 1953
27 Août 1953

LIEUX COMMUNS SUR LA DEFENSE

Quand la défense collective arabe se manifesterà dans la zone de Suez, on verra mieux que la défense du Proche-Orient ne se sépare pas de celle du monde occidental. Ni celle du Moyen-Orient. **Sur le Moyen-Orient, comme sur le Proche, pèsent indéfiniment les plus lourdes menaces.**

La conférence des chefs d'Etat-major des armées arabes, au Caire, pour secrets que soient ses avis, confirmera sans doute cela ; et que le monde arabe, aux immenses espaces si maigrement peuplés, (le delta du Nil excepté) ne peut pas être défendu dans la solitude.

Cela montre aux Arabes les voies d'une politique de salut. Car si par Israël seul les pays de la Ligue sont menacés comme ils sont, que faut-il penser d'une autre et de plusieurs menaces ?

Le Proche-Orient dont la situation géographique est en même temps si centrale et si dangereuse reste la route inévitable des continents. On ne peut tenir cette route et dormir sans cauchemars si l'on n'est pas le plus fort, ou l'allié du plus fort.

Et si l'on veut empêcher que les armes atomiques pulvérisent et asphyxient tout, il faut se prémunir un peu contre elles. Les défenses collectives, pour avoir un sens, doivent être élargies à la mesure du danger.

C'est la raison qui fait que la Turquie a adhéré au Pacte atlantique et la Grèce avec elle. Les arabes ne peuvent ignorer sans légèreté ce que font les Turcs, leurs voisins immédiats. Et la Syrie et l'Irak et nous et quelques autres, nous avons les mêmes raisons que les Turcs et les Grecs de penser, au delà d'une politique étriquée, à nos enfants et à nos petits-enfants.

Certes les luttes pour l'indépendance sont justes et belles ; et rien ne vaut les libertés légitimes sous le soleil ; mais il y a un travail de la raison qui est l'honneur de l'homme et auquel on ne peut substituer des passions.

Des démarches actuelles des Arabes, il faut qu'une défense collective valable surgisse ; et que la présence des Jordaniens, par exemple, à Suez, ne fasse pas oublier à ces derniers sur leur flanc, la présence dramatique d'Israël.

D'une défense purement verbale et illusoire personne ne veut. On lui préférera de francs et solides soutiens.